

Actualités



D'ici 2050, une personne sur trois sera âgée de 65 ans et plus en Suisse.

À la page

Vers une jeunesse éternelle?

Longévité L'évènement annuel des «Trendtage Gesundheit Luzern» se tient actuellement jusqu'au 7 mars 2024. La gérontologie est au cœur des discussions. Parmi elles, une question centrale: comment faire avancer la Global Healthy Longevity Roadmap en Suisse? Interview de Heike Bischoff-Ferrari, spécialiste en gériatrie.

Propos recueillis par Gilles Labarthe

Heike Bischoff-Ferrari, vous participez à de nombreux programmes de recherche. Quelles sont les perspectives?

L'un de nos programmes clés s'appelle DO-HEALTH, il s'agit de la plus grande étude européenne sur la longévité. Elle porte sur 2157 adultes âgés de 70 ans et plus, dans cinq pays. Nous avons suivi la plupart d'entre eux pendant trois ans, et notamment des participants de Bâle et de Zurich pendant sept années consécutives. La moitié des participants de DO-HEALTH vient de Suisse.

Vous collaborez aussi à des programmes français, en lien avec l'OMS...

L'Institut hospitalo-universitaire (IHU) HealthAge est un autre programme de recherche, sur dix ans, décerné par l'Agence française de la recherche et le président Emmanuel Macron. Il a débuté en 2023 et sera officiellement lancé le 2 avril 2024. Il vise à prolonger en France la longévité en bonne santé, en tant que modèle pour le reste de l'Europe, à développer de nouveaux biomarqueurs moléculaires et cellulaires et des traitements pour les voies biologiques du vieillissement qui protègent les fonctions cognitives et physiques. L'IHU HealthAge s'aligne sur la feuille de route de l'OMS, car il se concentre sur les six fonctions que les gens valorisent le plus: mobilité, fonction cognitive, santé mentale, vision, audition, nutrition, vitalité. Le suivi et le renforcement de ces

six fonctions font partie du programme WHO-ICOPE (Integrated Care for Older People, ndlr) visant à faire progresser la feuille de route mondiale pour une longévité en bonne santé.



Prof. Dre Dre méd. Heike A. Bischoff-Ferrari
Spécialiste en médecine interne générale, en gériatrie et rééducation. Elle dirige depuis 2011 l'étude DO-HEALTH et, depuis 2023, le programme de recherche français HealthAge.

Et en Suisse?

Dans l'immédiat, et afin de permettre aux individus de surveiller et d'influencer dès maintenant leur propre processus de vieillissement, nous nous associons à Pro Senectute canton de Zurich pour construire des centres ICOPE dans de nombreuses communes. Le but est de réaliser une plateforme accessible à tous, pour une longévité en bonne santé personnalisée. L'ICOPE servira de référence, comme porte d'entrée vers la prévention reliant les offres et services existants.

Quelle est la spécificité de la situation dans notre pays?

L'étude DO-HEALTH montre que la Suisse, après l'Autriche, a le pourcentage le plus élevé de personnes âgées de 70 ans et plus en bonne santé (51%), par rapport à l'Allemagne (38%), la France (37%) et le Portugal (9%). C'est un atout majeur. Néanmoins, nous nous attendons à une très forte croissance de la population des seniors en Suisse: une personne sur trois sera âgée de 65 ans et plus d'ici 2050. Garantir santé et bien-être pour cette partie croissante de la population représente un enjeu essentiel pour notre société.

D'autres défis?

Pour 2024 et 2025, la Suisse devra évaluer les besoins en matière de soins et de santé, notamment pour les personnes handicapées, du fait de l'augmentation de multiples maladies chroniques liées au vieillissement. Ces évaluations pourraient mener à un ajustement du remboursement des efforts de prévention en médecine et à une politique de santé soutenant des programmes tels que ICOPE.

Quel est votre message principal à Lucerne?

Nous devons commencer dès maintenant à planifier l'avenir afin d'avoir une feuille de route pour une longévité en bonne santé pour la Suisse, fournir la base scientifique qui permettra aux adultes d'âge moyen d'influencer leur propre processus de vieillissement grâce à des changements de mode de vie durables et sains, et relier les points entre prévention et réadaptation, avec une vision systémique, pour rester en bonne

santé et actifs plus longtemps. Pour la société, cela signifiera une baisse des coûts de santé et une diminution de la perte de productivité. Tout cela ouvre d'énormes opportunités d'innovation.